

1. Juin 1780.

203

parle de Dieu d'une voix si docile, un silence éternel.... Seroit-ce bien-là la science qui produit la *vraie gloire*, le *vrai bonheur* de l'homme ? ... Le plus célèbre de nos poètes lyriques ne l'a pas représentée avec ces brillans avantages :

A quoi vous fert tant d'étude,
Qu'à nourrir le fol orgueil
Où votre béatitude
Trouva son premier écueil ?
Grands hommes, sages célèbres,
Vos éclairs dans les ténèbres
Ne font que vous égarer.
Dieu seul connoit ses ouvrages ;
L'homme entouré de nuages
N'est fait que pour l'honorer.

Curiosité funeste,
C'est ton attrait criminel,
Qui du royaume céleste
Chassa le premier mortel.
Non content de son essence,
Et d'avoir en sa puissance
Tout ce qu'il pouvoit avoir,
L'ingrat voulut, Dieu lui-même,
Partager du Dieu suprême
La science & le pouvoir.

A ces hautes espérances,
Du changement de son sort
Succéderent les souffrances,
L'aveuglement & la mort ;
Et pour fermer tout azyle
A son espoir indocile,
Bientôt l'ange dans les airs,
Sentinelle vigilante,
De l'épée étincelante
Fit reluire les éclairs.

Œuv. choisies de J.
B. Rouf-
seau. p.
49. Amst.
1749.

